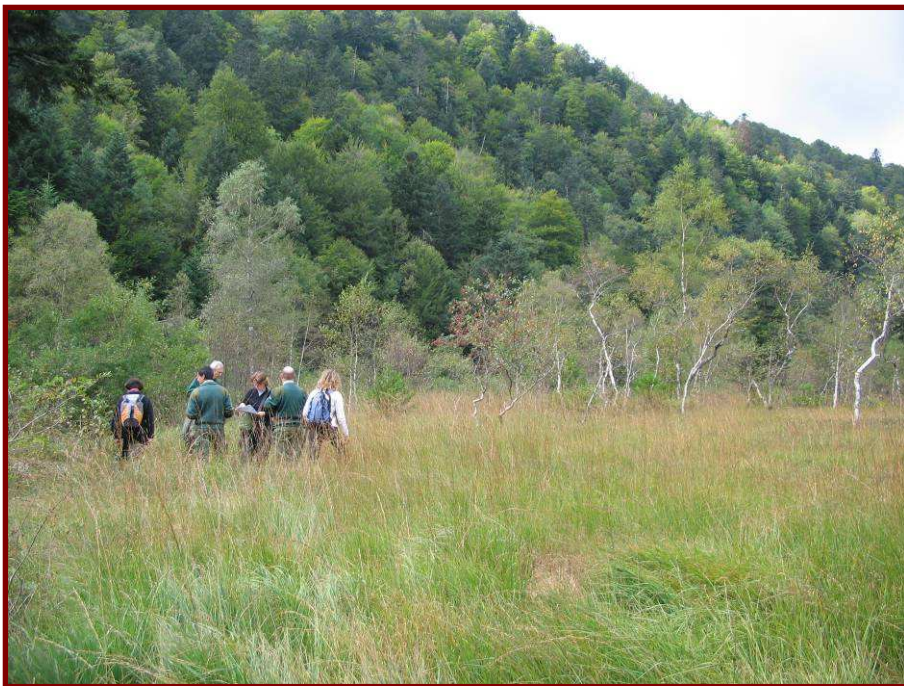


18 novembre 2006

JOURNEE TECHNIQUE DES GESTIONNAIRES DE TOURBIERES

**19 SEPTEMBRE 2006 : BALLONS COMTOIS (TERRITOIRE DE
BELFORT ET HAUTE-SAONE)**

Compte-rendu de la journée



Cadre de cette journée

Le Pôle-relais tourbières a, parmi ses missions, celle d'aider les gestionnaires de tourbières à accomplir leur travail dans de bonnes conditions. En 2006, nous expérimentons une formule de journées pratiques, qui permette de prendre un peu de recul sur la gestion d'un site, grâce à la confrontation des expériences. Deux sites franc-comtois ont été choisis en ce sens, avec la collaboration de leurs gestionnaires.

Pour la rédaction des plans de gestion, pour la préparation des Documents d'objectifs, les démarches de concertation avec les acteurs locaux, les gestionnaires gagnent sans doute à prendre le temps de la réflexion et à échanger avec leurs collègues travaillant sur des sites similaires. C'est le but de ces journées, que nous souhaitons pratiques et concrètes et auxquelles sont invités des spécialistes de domaines scientifiques concernant les tourbières, afin qu'ils puissent eux aussi apporter leur regard sur le site et les opérations de gestion qui s'y sont ou vont se dérouler.

Présentation brève des problématiques des sites visités le 19 septembre

Les tourbières de la source de la Savoureuse

Elles sont situées au Ballon d'Alsace (Commune de Lepuix-Gy [90]). C'est en effet un site sur lequel nous avons des interrogations de gestion bien concrètes (problématique de pâturage).

Il s'agit de tourbières de pente, située en milieu ouvert au sein de pelouses acidoclines et de prairies oligotrophes. Le site fait partie d'une zone de préemption foncière du Conseil général du Territoire de Belfort, qui a mandaté Espace naturel comtois pour travailler sur le site. Les surfaces sont d'environ un demi hectare pour chacune des tourbières.

La gestion pose question du fait du pâturage assez intensif constaté sur les tourbières du Ballon d'Alsace. Sur la tourbière supérieure, le piétinement par les bovins est fort et une minéralisation est constatée dans les zones piétinées. La proposition de mettre des zones en exclus se heurte au risque de voir un envahissement par des graminées sociales (qui menacerait potentiellement les grassettes, pédiculaires, ...). La tourbière inférieure a quant à elle fait l'objet de drainage et porte des pistes de ski.

Les tourbières du Grand et du Petit Rossely

Entre 920 et 1110 mètres d'altitude, au sein d'un vaste massif forestier, au cœur de la Réserve Naturelle Nationale des Ballons Comtois, les tourbières du Grand Rossely (10 ha) et du Petit Rossely (1,5 ha) font partie des principales zones tourbeuses de la Réserve Naturelle des Ballons Comtois. Séparés de quelques centaines de mètres et alimentés pour partie par le ruisseau « le Rossely » qui prend sa source au Ballon de Servance, ces deux hauts-marais acides se situent au fond du cirque glaciaire du Rossely, sur la commune de Plancher-les-Mines [70]. La tourbière du Grand Rossely abrite en particulier la Camarine noire, dont elle constitue la seule station de Haute-Saône.

Historiquement, ces deux tourbières ont été largement utilisées par l'homme. Au 18^{ème} siècle et jusqu'en 1850, elles sont exploitées comme pâtures en estive : le Grand Rossely était ainsi doté d'une marcairie et 30 à 40 bêtes y paissaient chaque été. En 1894, elles sont concédées à l'Armée Française, qui les aménage en champ de tir et les « occupe » jusque dans les années 1930. Le site sera ensuite restitué à ses propriétaires privés avant de devenir en 1991 propriété d'État. De 1993 à 1996, des boisements pionniers, qui colonisaient spontanément le complexe tourbeux, ont été

exploités et exportés par l'ONF. **Mettre ici les données de la fiche sur l'historique distribuée sur place par l'ONF**

Notre journée technique intervient au moment où les gestionnaires (ONF et PNR des Ballons des Vosges) achèvent la rédaction du plan de gestion de la réserve. C'est donc le moment de faire le point sur la gestion passée et d'envisager l'avenir de ces tourbières, dont le fonctionnement et l'évolution naturelle ont été modifiés par l'homme, entraînant notamment assèchement et colonisation forestière du milieu tourbeux.

Partenariat et remerciements

La journée du 19 septembre, qui a bénéficié du soutien de la DIREN de Franche-Comté et du Conseil régional de Franche-Comté, a été organisée avec l'Office national des forêts et le Parc naturel régional des Ballons des Vosges, dans la réserve naturelle nationale des Ballons comtois (gérée par ces deux organismes), ainsi qu'avec Espace naturel comtois pour le site des sources de la Savoureuse. Nous les remercions pour leur accueil et les informations qu'ils nous ont apportées.

Les membres du Conseil scientifique du Pôle-relais Tourbières étaient sollicités pour participer à ces journées dans la mesure de leurs disponibilités, apportant ainsi la possibilité de dialogues enrichis sur le terrain. Merci à Arlette Laplace-Dolonde, qui a apporté ses lumières et ses doutes sur les questions liées à l'hydrologie et à la pédologie.

Merci au Préfet de la Haute-Saône de nous avoir accordé l'autorisation d'accéder aux tourbières du Petit et du Grand Rossely, en réserve naturelle intégrale.

Participants

Nous ont rejoints pour cette journée :

Luc BETINELLI, Espace Naturel Comtois
Claire CRASSOUS, Pôle-relais Tourbières
Luc DAUPHIN, ONF
Caroline DRUESNE, PNR des Ballons des Vosges
Frédéric JUSSYK, bureau d'études ALISEA
Nathalie LAMANDE, DIREN Bourgogne
Lydie LALLEMENT, ONF
Arlette LAPLACE-DOLONDE, Université de Lyon 2
Didier LAURENT, DDA du Doubs
Olivier MORILLAS, ONF
Francis MULLER, Pôle-relais Tourbières
Philippe PAGNIEZ, DIREN Bourgogne,
Philippe PROUDHON, ONF
Jean-Christophe RAGUÉ, Conservatoire des Sites Lorrains
Michel SAURET, Communauté de communes Frasne-Drugeon [25]
Bruno TISSOT, Réserve naturelle de Rémoray [25]

Étaient excusés :

Fabrice CARTONNET, RN de Lavours [01]
François DEHONDT, Conservatoire botanique de Franche-Comté
Sophie GIRAUD, ONF
Geneviève MAGNON, Communauté de communes Frasne-Drugeon [25]
Céline PEILLON, Espace Naturel Comtois
Albert PIGUÉ, enseignant [70]

Notes, remarques et clichés pris sur place le 19 septembre

Photos Francis Muller, Pôle-relais Tourbières (reproduction autorisée avec mention de la source)

Les tourbières proches de la source de la Savoureuse

Luc Bettinelli nous introduit les lieux. Le site fait partie des Espaces naturels sensibles du Territoire de Belfort et appartient au SMIBA, le syndicat gérant les pistes de ski du Ballon d'Alsace. Deux tourbières sont situées respectivement au-dessus et en dessous de la route menant au Ballon, celle du haut étant proche des captages de la source de la Savoureuse. L'une et l'autre sont pâturées par des bovins Salers.

Une première étude de terrain a permis d'inventorier la flore, les oiseaux, les lépidoptères et orthoptères et de cartographier la végétation. Un plan de gestion est prochainement prévu.

Une première réunion avait été organisée avec les agriculteurs, Espace Naturel Comtois (qui prépare un plan de gestion du site) et le Conseil général dans le cadre du Programme Régional d'Action pour les Tourbières, évoquant la possibilité de la pose d'un exclos qui éviterait le piétinement trop marqué. Et un exclos a effectivement été installé sur une partie de la pente, nous laissant la possibilité de voir l'évolution de la végétation après l'arrêt du piétinement depuis quelques mois.

A.Laplace-Dolonde réalise devant nous un sondage sur un replat de la pente, qui laisse voir une épaisseur de tourbe d'environ 50 cm. L'eau (pH 6,8, conductivité 220 µS) apparaît être sous une certaine pression, remplissant assez vite le trou du forage. Elle précise l'intérêt de se référer aux cartes géologiques et plus spécialement aux notices réalisées par le Bureau de Recherche en Géologie Minière, qui donnent une première approche utile à la compréhension des phénomènes pédologiques et hydrologiques.

Un débat s'instaure ensuite sur l'utilité du pâturage en ces lieux précis et sur les limites du sur-pâturage. La tradition du pâturage est sans doute ici millénaire, et il constitue un élément social à intégrer ; est-il pour autant utile à l'endroit même des tourbières ? Il est proposé que ces secteurs de suintements, de faible surface et valeur fourragère, soient effectivement exclus des parcs, et il ne semble pas par ailleurs qu'ils risquent un envahissement important par des graminoides sociables, qu'on ne constate pas dans les zones déjà en exclos. Ici la jonçaie acutiflore se développe, non la moliniaie, l'approvisionnement en eau étant régulier, sans battement. J. C Ragué nous parle d'un site similaire à Wintergès (Vosges), dont la végétation est restée très stable. Le risque de développement de ligneux apparaît faible également. Si un grand exclos est construit (qui le poserait ?) ; il faudrait qu'il s'étende du haut en bas de la pente et ne laisse pas comme maintenant une zone très piétinée en pied de pente.

Un autre sondage réalisé en partie supérieure de l'exclos laisse apparaître une couche de tourbe à sphaignes d'environ 30 cm. Enfin, sur un replat, on avait une couche de tourbe à racines de Cypéracées jusqu'à 50 cm environ, puis une tourbe noire. Des transects d'étude de la tourbe dans le sens de la pente seraient intéressants à réaliser.

Les habitats de la tourbière supérieure comportent, au milieu de prairies pâturées à caractère acide, des prés marécageux à joncs à fleurs aiguës, attribuées au *Crepido-Juncetum acutiflori*, et des pelouses hygrophiles tourbeuses du *Nardo-Juncetum squarrosi*. Le *Rhynchosporium* héberge des Pédiculaires des marais, grassettes et Orchis à feuilles tachetées. Des Rossolis à feuilles rondes sont aussi présentes.

Nous terminons la visite au Ballon d'Alsace par un passage plus rapide par la tourbière inférieure, en contrebas de la route, qui est plus perturbée. La tourbe atteint cependant au moins 1,20 m de profondeur. Vers 1 m, apparaît une odeur sulfureuse (conditions réductrices, sans circulation d'eau induisant la présence d'H₂S).

Il est plus difficile ici de concevoir une action de gestion, des perturbations hydrauliques importantes pouvant dater de la construction de la route (détournement des eaux de suintement sur la pente) et semblant difficilement remédiables. Le ruisseau a vraisemblablement été creusé et/ou rectifié, mais il n'est pas certain qu'une intervention à son niveau améliore la situation de la tourbière, qui le surplombe plutôt.

Il a au moins été proposé que les pistes de ski soient détournées des zones de tourbières. En effet, la fonte de la neige étant plus rapide dans les zones humides, des drains sont posés pour pallier cet effet sur les pistes qui les traversent, ce qui est nuisible aux tourbières.



Photo 1 : vue générale du secteur de la source de la Savoureuse, Ballon d'Alsace

Photo 2 : Secteur de tourbe peu profonde, proche de la source de la Savoureuse, Ballon d'Alsace, très piétiné par des bovins



Photo 3 : Pédiculaire des marais et airelle rouge se développent dans un secteur moins piétiné par le bétail



Photo 4 : près du secteur de la photo 2, résultats d'un carottage effectué par A. Laplace Dolonde : les 50 cm superficiels, composés d'une tourbe très détrempée, ont été extraits.



Visite au site du Grand Rossely, dans la RN des Ballons comtois.

Le site que nous visitons est interdit au public et ne nous est accessible que par une autorisation spéciale de la Préfecture. L'interdiction n'est parfois pas respectée par des cueilleurs habitués au site. Le stationnement a par contre été limité par des aménagements adéquats. Des panneaux seront prochainement installés pour matérialiser les interdictions et prescriptions. Le site est aussi inclus

dans la réserve biologique domaniale de St-Antoine, créée en 1994, qui . Son plan de gestion est en cours de signature

Nous visitons tout d'abord, proche du chemin d'accès, un secteur où de grands arbres ont été abattus. A cet endroit, un semis arboré important se manifeste (bouleaux...). Se pose la question de leur maintien ou non ; autrement dit, a-t-on affaire à une vraie « boulaie sur tourbe » telle que la définit la Directive habitats ? Ici, dans la mesure où l'hydraulique semble avoir été perturbée, on peut se demander à quelles espèces ou habitats la coupe profiterait réellement. Par contre, les milieux ouverts ne représentant qu'une petite partie de la RN des Ballons comtois (laquelle est bien plus vaste que la seule tourbière), leur maintien apporte un élément net de diversification. On peut sans doute limiter le développement des petites arbres mais laisser les grands sapins utiles aux grands tétras qui pourraient revenir sur le site ?

A l'analyse pédologique, la couche supérieure (20 cm) présente une odeur et des caractéristiques d'humus forestier, mais une vraie tourbe brune apparaît en creusant, parfois très fibrique. Une fosse profonde de 2m apparaît, est-elle due à un essai d'extraction de la tourbe ?

Un peu plus loin, la moliniaie s'est largement développée dans ce qui semble avoir jadis été un bombement ombrotrophe ayant subi des perturbations (voir document sur l'histoire du site montrant que la tourbière a été anciennement soumise à des actions anthropiques conséquentes, qui ont du modifier son faciès au moins dans ce secteur et dans celui où était installé un pas de tir).

Il est proposé de réaliser des études complémentaires, afin de mieux appréhender le site et de décider en connaissance de cause des éventuelles mesures de gestion à effectuer :

- une étude de la microtopographie de surface, avec un pas de 10 cm, permettant un peu mieux de comprendre le fonctionnement de la tourbière.
- en matière d'hydrologie, un profil en long des écoulements de surface ainsi qu'une étude de la variation des niveaux d'eau viendraient compléter l'analyse.
- des analyses palynologiques, qui n'ont pas non plus été réalisées pour l'instant, apporteraient une information d'une autre nature (l'Université de Besançon avait manifesté son intérêt pour la réaliser).



Photo 5 : tourbière du Grand Rossely : vue partielle de la moliniaie à bouleaux à l'entrée aval. de la tourbière

Photo 6 : une réflexion sur le passé (grâce au sondage) et l'avenir de la zone colonisée par les bouleaux





Photo 7 : Mare en cours de comblement, couverte de sphaignes à la pousse active, tourbière du Grand Rossely



Photos 8 et 9 : vues de la partie amont de la tourbière du Grand Rossely. Certains éléments en creux du relief demandent à être expliqués (exploitation ancienne ?) Des bordures de la zone tourbeuse, relativement escarpées, voient se développer l'airelle des tourbières ainsi que de jeunes épicéas et bouleaux.



NB : D'autres journées similaires à celle-ci seront prévues en 2007 dans le Haut-Jura. La journée à Remoray, Frasne et en vallée du Drugeon, initialement prévue pour mai 2006 et qui avait dû être déprogrammée, sera également reprogrammée.

Contactez le Pôle-relais Tourbières en temps utile si vous souhaitez être informés de ces journées.

En fonction de l'intérêt suscité et des possibilités, des journées similaires pourraient aussi être proposées en d'autres régions que la Franche-Comté.

« L'agenda des tourbières » régulièrement mis à jour vous est accessible sur <http://www.pole-tourbieres.org/agenda.htm> . Vous disposez aussi sur <http://www.pole-tourbieres.org/formations.htm> d'une liste de formations concernant tourbières et zones humides